LA RESSOURCE EN EAU ET LES ECOSYSTEMES OASIENS FACE AUX EFFETS DE LA NEO-AGRICULTURE DANS LE BAS SAHARA : CAS DE LA REGION DES ZIBAN

L. DJABRI[1], A. FOUFOU[2], N. BOUCHHAM[3], W. CHAIB[3], R. SLIMANI[3], L. BENAOUDA[3], W. MERIDJA[3] et N. SEDRATI[3]

[1]Laboratoire de contrôle de la qualité des aliments et de l'environnement, Université de Annaba, Algérie
[2]Université Paul Valérie Montpellier. France
[3]CRSTRA. Biskra. Algérie.
djabri_larbi@yahoo.fr

La région des Ziban connue jadis par ses dattes et particulièrement sa déglet Noure, aujourd'hui et grâce à l'apport des différents plans de développement agricoles, elle s'est transformée en un véritable vivier de l'Algérie. En effet la plasticulture s'est développée d'une manière très intense. Ce développement s'est accompagné d'un accroissement accru de la demande en eau. Par ailleurs la construction du barrage fontaine des gazelles d'une capacité de 55 Hm^3, a entraîné une perte considérable en eau pour la région de Biskra, dont la nappe superficielle était alimentée par les eaux en provenance de la région amont (El Kantara, Ain Touta). L'autre conséquence réside dans le développement de la plasticulture dans les régions tel que El Ghrous, Tolga, qui sont irriguées à partir des eaux de forages captant les eaux du continental intercalaire (CI) et du complexe terminal (CT), ces deux aquifères peuvent atteindre des profondeurs de l'ordre de 1200 mètres, qui pose le problème de leur renouvellement très lent et très insignifiant. Cette situation a entraîne une baisse des réserves en eau, en effet le tarissement des sources, la baisse des débits des forages, la baisse des niveaux statiques sont des indices très révélateurs de la surexploitation. Le recours au partage est la seule solution pour atténuer la surexploitation et la satisfaction partielle de la demande. Cette solution est privilégiée par les responsables du secteur hydrique, car elle rend le contrôle facile. Les conséquences de cette exploitation sont nombreuses, la première concerne le déstockage de la nappe superficielle de Biskra la nappe superficielle, ce qui influe négativement sur l'environnement, a titre indicatif, l'irrigation se fait par les eaux usées, exposant ainsi la population aux risques de maladies à transmissions hydriques. Le manque d'apport en eau barrage dut à la mise en service du barrage Fontaines des Gazelles, constitue une perte sèche sur les zones d'El Outaya et Biskra, en accentuant la salinité des eaux et des sols, les rendant souvent impraticables.

Mots clés : Ziban, Continental intercalaire, complexe terminal, irrigation, Biskra